

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

Pour nous rapprocher de lui

Patrick Kearon, Royaume-Uni

Président de l'interrégion d'Europe

Les petites cartes avec trois invitations à agir ont pour but de nous rapprocher, nous et nos amis, de notre Père céleste et de notre Sauveur. On appelle souvent le plan du salut de notre Père, le plan du bonheur. On l'appelle ainsi pour une bonne raison. Les personnes qui le connaissent et qui agissent selon ce qu'elles apprennent, ressentent les bénédictions du Saint-Esprit et découvrent un nouveau bonheur souvent bien différent de tout ce qu'elles ont connu auparavant.

Si vous n'avez pas encore répondu à l'invitation d'amener un ami, ces mois d'été sont peut-être le bon moment pour demander à quelqu'un d'aller marcher avec vous, de partager un repas, ou de venir à l'église vous écouter ou écouter un ami faire un discours.

Si vous voulez être plus autonome spirituellement ou temporellement, vous pouvez prier et lire le Livre de Mormon avec une intention plus



grande pendant le mois en cours. Si vous n'avez pas encore d'économies, il n'est jamais trop tard pour commencer. Mettez un peu d'argent de côté chaque semaine et chaque mois, et efforcez-vous de vivre selon vos moyens.

Si vous avez besoin d'aide pour amener un ami et devenir autonome spirituellement et temporellement, alors trouvez un ancêtre. Il y a des liens extraordinaires entre les générations de nos familles de chaque côté

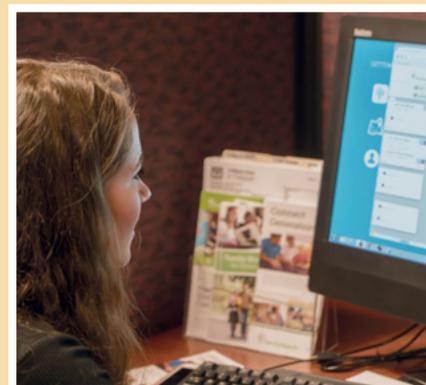
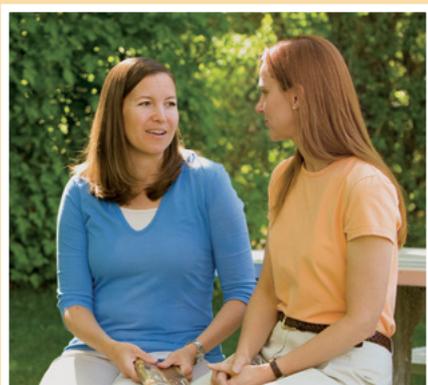
du voile, et nous sommes bénis dans tous les aspects de notre vie quand nous tournons notre cœur vers nos ancêtres. Nous ne faisons l'expérience de ces bénédictions que lorsque nous suivons les étapes simples de les trouver et d'accomplir les ordonnances salvatrices en leur nom au temple.

Vous serez certainement étonnés de ce qui se passera dans votre vie quand vous répondrez à ces trois invitations. Quand vous agissez avec foi dans ces trois domaines, le plan de notre Père céleste devient plus concret pour vous. Il devient vraiment le plan du bonheur.

La différence entre l'anxiété et la paix tient souvent à peu de choses, de petites étapes facilement ignorées, parce qu'elles semblent trop simples et trop ordinaires. Suivez ces étapes cet été et voyez ce qu'elles peuvent vous apporter, ainsi qu'à votre famille et à vos amis. ■



*Patrick Kearon,
des soixante-dix*



David Magalhaes, président du pieu de Paris-Est

Propos recueillis par Gérard Joly

Des pages locales (pieu de Paris-Est)

Pages locales : Pouvez-vous nous parler de votre enfance, de votre jeunesse ?

David Magalhaes : Né à Paris dans une famille catholique, j'ai toujours été porté vers la spiritualité : tout jeune, j'aimais aller à l'église et participer aux activités de la paroisse ; on m'appelait « le curé » ! J'ai appris très tôt le goût de l'effort et du travail. Le divorce de mes parents (j'avais 14 ans) m'a beaucoup affecté mais aussi conduit à me rapprocher du Christ et à me perdre dans le service. Ainsi, après un Bac S et un DUT en Génie Civil, j'ai participé à la construction d'un foyer pour de jeunes

indiens autochtones dans un bidonville mexicain – une expérience qui a changé ma vision du monde et des autres, et m'a changé en profondeur. J'ai aussi donné des cours d'alphabétisation dans des foyers de migrants à Paris et participé à une conférence sur la paix à l'ONU.

PL : Quel a été votre parcours professionnel ?

DM : J'ai d'abord été conducteur de travaux en construction d'immeubles (mon rêve d'enfant) puis maître d'ouvrage en opérations de construction et de réhabilitation. Je suis actuellement directeur technique chez un bailleur

social, continuant ainsi à construire des logements pour les plus modestes.

PL : Qu'aimeriez-vous nous dire au sujet de votre famille ?

DM : J'apprécie le temps précieux passé en famille, qui me permet de me ressourcer. J'aime discuter, jouer, passer du temps avec mes deux filles, âgées de sept et de neuf ans. Je suis fier de faire visiter mes chantiers, à ma femme et à elles.

PL : Comment et quand avez-vous connu l'Église ?

DM : Ma femme, Delphine, que j'ai rencontrée au lycée l'année de mes seize ans, a été ma missionnaire ! En plus d'être ravissante, je la trouvais différente par sa gentillesse et sa bonté naturelle. Lorsque j'ai appris qu'elle était membre de l'Église, j'ai été content de savoir que celle que j'aimais croyait en Dieu et en Jésus-Christ. À travers nos discussions, j'ai trouvé réponse à mes nombreuses questions. Mon premier contact avec l'Église (une activité des jeunes de la paroisse) m'a donné envie d'en savoir plus et d'obtenir mon propre témoignage. J'ai donc lu le Livre de Mormon, assisté aux réunions et reçu les enseignements des missionnaires. Ma décision de me faire baptiser a comblé Delphine mais dressé toute ma famille et le curé contre moi. Je me suis senti persécuté mais cette épreuve a consolidé ma décision et renforcé mon témoignage. Même si l'acceptation de mon baptême par tous a pris



*David Magalhaes,
président du pieu
de Paris-Est*

MON ÉCRITURE PRÉFÉRÉE

du temps, cela m'a poussé à appliquer les enseignements reçus à l'Église et à vivre pleinement l'Évangile.

PL : Quel a été votre parcours dans l'Église ?

DM : J'ai été représentant (avec Delphine) des jeunes adultes de paroisse puis conseiller au collègue des anciens, avant de servir aux Jeunes Gens comme conseiller et président (paroisse et pieu), ce qui m'a permis – le Seigneur se soucie de chacun et ne manque pas d'humour – de « rattraper » les six années de Jeunes Gens que je n'avais pas faites et d'obtenir la distinction « Mon devoir envers Dieu ». J'aime servir notre jeunesse. J'ai aussi été secrétaire exécutif de pieu et évêque (deux ans) avant d'être appelé comme président de pieu en juin 2013. Pour moi, chaque appel est une occasion de changer par le service fait à la manière du Maître. Je suis béni d'avoir une femme exceptionnelle, qui est mon soutien indispensable.

PL : Pouvez-vous nous offrir votre témoignage ?

DM : La vie de disciple ne peut être passive. L'Évangile, c'est l'action ! Je sais que le pouvoir de l'Expiation permet de combler nos faiblesses et nos manquements et nous aide à nous dépasser. C'est par ce pouvoir habitant que nous pouvons devenir de meilleures personnes, serviables, aimantes et charitables. Je rends témoignage que notre Père connaît chacun de ses enfants et qu'il nous permet de Le trouver et de connaître la joie par le repentir si nous Le cherchons et recherchons à fortifier notre foi en Lui et en Jésus-Christ. ■

GHISLAINE SIMONET



Marianne

Marianne S., paroisse de Val de Saône (pieu de Lyon)

« Car mon âme met ses délices dans le chant du cœur ; oui, le chant des justes est une prière pour moi, et il sera exaucé par une bénédiction sur leur tête. » (D&A 25:12)

J'aime cette Écriture par laquelle le Seigneur reconforte Emma Smith et lui demande de créer un recueil de cantiques pour les saints, car elle nous dit que chanter est l'une des plus belles expressions d'amour envers Dieu et son Fils Jésus-Christ.

L'enseignement que j'en retire est que, si nous chantons de tout notre cœur dans nos foyers et à l'église, nous en récolterons les bénédictions promises.

La musique tient une place très importante dans ma vie. Je joue du

piano, et je ressens souvent l'Esprit quand je travaille mes morceaux, que ce soit les cantiques de l'Église ou des morceaux classiques. J'aime également chanter. J'écoute beaucoup de musique et je m'efforce de sélectionner des chansons qui sont en accord avec les principes de Jeunes, Soyez forts.

Je sais réellement que la musique a une influence importante dans nos vies. Comme l'indique la Première Présidence de l'Église dans sa préface au livre de cantiques, « les cantiques peuvent nous donner du courage et nous inciter à faire le bien (...) et peuvent nous remplir l'âme de pensées élevées et nous apporter la paix. »

Depuis que je suis directrice de la musique de ma paroisse, j'accorde beaucoup plus d'importance aux paroles des cantiques ; elles sont très édifiantes et m'inspirent chaque jour dans les décisions à prendre. Elles me reconfortent également dans les moments de doute et de tristesse.

Je sais avec certitude que la musique a un pouvoir gratifiant dans nos vies. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

À l'attention des jeunes gens, des jeunes filles et des jeunes adultes :

Faites-nous part de votre Écriture préférée en expliquant pourquoi vous l'aimez et ce qu'elle signifie pour vous (250 mots maximum, photo en plan rapproché, nom, prénom, âge et ville). Adressez votre témoignage à votre correspondant pages locales.

COMMUNICATION

Nos églises (bâtiments) sont la vitrine de l'Église

Par **Dominique et Françoise Calmels, directeur national de la communication et responsable des médias**

Il y a presque deux ans, une commission sénatoriale s'est penchée sur les collectivités territoriales et le financement des lieux de culte. Comme vingt-six autres Églises, Services de l'État et Organisations privées, nous avons été auditionnés pendant plus d'une heure, avons répondu aux questions et expliqué notre mode de financement.

Le monde change : vingt ans en arrière, nous aurait-on auditionnés ? Nous ne le pensons pas.

Notre loi d'autonomie financière, la dîme, interpelle et révèle une Église responsable et bien organisée. Par ailleurs, les commentaires des médias français sur nos dernières constructions sont instructifs :

Valence :

« La construction de l'église vient de s'achever. » (Le Dauphiné Libéré, 13 octobre 2015)

« Une église mormone va être inaugurée à Valence (Drôme). Elle a été financée grâce à la dîme des fidèles. Interview de E.M., présidente de l'association des femmes de l'Église (Société de Secours) de Valence, qui présente à la caméra les nouveaux locaux (France 3 Rhône Alpes, 12 octobre 2015)

Brive :

« Les Mormons construisent leur chapelle... Ils sont autonomes en terme de financement. » (La Montagne, 28 avril 2015)

Lyon :

« Les mormons bâtissent un nouveau lieu de culte. Un projet financé par la dîme. Interview d'un voisin : 'Je ne vois pas où est le problème'. » (Progrès de Lyon, 23 février 2016)

Cholet :

« Les mormons de Cholet vont construire une église. Le projet est financé par les dons librement consentis des quinze millions cinq cent mille membres dans le monde. » (Ouest France, 20 février 2016)

« Les mormons auront bientôt leur église. Pourquoi le projet suscite-t-il autant la curiosité ? Qu'est-ce qui sépare les catholiques des mormons ? Pourquoi voit-on souvent des jeunes mormons en costume ? » (Le Courrier de l'Ouest, 22 février 2016)

Ces articles et reportages sont positifs, l'image de l'Église s'améliore, nous sommes de mieux en mieux perçus. Nous vous en témoignons. ■



L'affiche d'Ezékiel et de Jérémie

S'EFFORCER DE RESSEMBLER À JÉSUS

Pas d'âge pour se fixer de bons buts

Par **Ezékiel (neuf ans) et Barthélémy R. (sept ans), aidés de leur maman, paroisse de Compiègne (pieu de Paris-Est)**

Lorsque maman nous a vus, Barthélémy et moi, prendre discrètement du scotch® et des feuilles de papier blanches, elle nous a demandé ce que nous faisons. Nous lui avons répondu que c'était une « surprise »...

En fait, nous avons eu l'idée d'assembler et de coller seize feuilles de papier pour en faire une grande affiche, sur laquelle nous avons écrit : « Se préparer pour la Seconde Venue : avoir un langage pur, se repentir, s'habiller correctement, prier, aller à l'église, respecter la Parole de Sagesse, faire des réserves, choisir le bien (CLB), marcher sur les pas de Jésus-Christ, payer la dîme, lire les Écritures. »

Après l'avoir punaisée au mur de notre chambre, nous avons appelé maman pour lui dévoiler la surprise. Cela l'a beaucoup touchée. Nous lui avons expliqué que cette idée nous était venue lorsque Édith, Tatiana, Sylvie et Laura, nos instructrices à la Primaire, nous avaient enseigné ces buts.

Maman nous a proposé de colorier les mots, ce que nous avons accepté et que nous avons fait tous les cinq – papa et Séraphine (onze ans), notre sœur aînée, sont venus nous aider – en y ajoutant des dessins. Désormais, l'affiche trône dans notre chambre, à la vue de chacun.

« Notre responsabilité en tant que parents est d'instruire nos enfants mais la Primaire nous aide aussi beaucoup. » a dit maman. ■

À l'attention des enfants : Racontez une expérience sur la gentillesse, l'aide apportée à quelqu'un, le courage de défendre ce qui est juste... en rapport avec « Mes Principes de l'Évangile » (100 mots maximum, photo, nom, prénom, âge et ville). Adressez votre récit à votre correspondant pages locales.